

Marmande, 13 août

Cher Ami,

Je vous écris des bords de la Garonne. Aujourd'hui il pleut et [...il·legible] calmé dans le travail – j'ai repris mon ancien métier de forain sédentarisé – j'ai pensé de vous répondre sans retard.

Je suis hereux de voir que M. Gouhier s'intêresse vraiment à votre livre : c'est bien pour cela que je travaillais mais sans doute une édition serait-elle bien plus souhaitable. Je suis évidemment quelque peu flatté du jugement de M. Flamand et vous êtes bien aimable d'en être satisfait. Si je peux faire moins mal je tenterai d'améliorer mon travail. Je pense que la solution que vous avez essayée vaut la peine d'être tentée: peut être verez vous Flamand à ce sujet.

Savez vous que le Wittgenstein a paru dans le L. N. (n° du 15-7-59)? J'écrirai à Nadeau pour le remercier. J'ai [regretté] que vous ne [...il·legible] pas à [...il·legible] où l'équipe espagnole a produit une vraie impression ce qui vous le pensez bien m'a ravi. Castellet a été charmant. J'ai beaucoup appris avec [...il·legible] de J. L. Cano. Celiu est toujours [...il·legible] vivant, débordant du verre, quel contenu! J'ai vu avec plaisir Marías pour qui je travaillerai peut être, Pedro Laín qui a fait une intervention très remarqué, Aranguren qui m'a paru d'une trempe peu ordinaire.

Nous comptons rentrer fon Août. Quand repartez vous?

Nos meilleurs souvenirs à vous tous.

[Signatura]

Paris, le 23 oct.

Cher monsieur,

Excusez-moi si je ne vous fais pas signe avant quelques semaines. En ce moment nous avons les examens de licence et de multiples réunions. À la fin du mois, je pars pour l'Italie où je dois faire une tournée de conférences jusqu'au 2 décembre. Mais je lirai le volume de votre ami dès mon retour.

Croyez, cher monsieur, à mes sentiments sincèrement dévoués.

[Signatura]